

La guerre

Toujours l'horrible guerre! Depuis un mois (nous écrivons ces lignes le 15 mars), les Allemands font le siège de Verdun, la principale forteresse du nord-est de la France.

En vain les ennemis se sont rués avec furie sur les lignes françaises; en vain l'empereur de l'Allemagne, aveuglé, a fait tuer là 300.000 de ses soldats, les armées françaises ont résisté admirablement. Nous espérons que la défaite de Verdun, elle nous paraît certaine, forcera les Teutons à demander la paix.

Le Révérend Frère Marcellinus

Lundi, le 21 mars, est mort accidentellement, au Mont-Saint-Louis, Montréal, le Révérend Frère Marcellinus, né Zénon Piché, à l'âge de 47 ans, après 27 années consacrées à l'enseignement, dans la communauté des Frères des Écoles chrétiennes. Nous recommandons l'âme du défunt aux ferventes prières de nos lecteurs, et offrons nos sympathies à la communauté si cruellement éprouvée.

Bibliographie

DEUXIÈME CENTENAIRE DU SANCTUAIRE NATIONAL DE NOTRE-DAME DU CAP (1715-1915).— Joli petit volume illustré qui contient le récit tout-à-fait intéressant des fêtes qui ont eu lieu à l'occasion du deuxième centenaire de la vieille église du Cap-de-la-Madeleine.

En vente au bureau des *Annales du T. S. Rosaire*, Cap-de-la-Madeleine, P. Q.

VINGT-CINQ ANNÉES DE VIE FRANCISCAINNE AU CANADA (1890-1915).—Volume orné de 75 gravures et comprenant 325 pages—très intéressant. En vente à Montréal, au bureau de la *Revue du Tiers-Ordre*.

POUR LA VICTOIRE.—Nouvelles Consignes de Guerre, par Mgr J. Tissier. 1 vol. in-12. Prix: 3 fr. 50—à Québec, chez Garneau, rue Buade.

Ce que l'on trouvera d'abord, dans le nouveau volume de Mgr Tissier: *Pour la Victoire*, c'est l'impression fortement ressentie et très éloquentement exprimée des batailles livrées en Champagne et de l'état de guerre dans lequel, depuis tant de mois, demeure le diocèse de Châlons.

En un récent article de l'*Écho de Paris*, Mme Colette Yver louait les villes du front de leur magnifique endurance. Fortifier cette endurance, entretenir la sérénité confiante d'une population voisine de la ligne de feu, tel est le but poursuivi par Mgr Tissier, pendant les six mois d'apostolat dont ce livre est l'écho.

Qu'il écrive aux prêtres-soldats, qu'il parle devant les autorités civiles et militaires, qu'il ait en face de lui un auditoire d'enfants, l'assemblée des fidèles ou la foule compacte des grandes cérémonies patriotiques; qu'il monte dans la chaire de sa cathédrale ou, sur un autel dressé en plein air, devant un paysage semé de tombeaux et de ruines, qu'il se trouve dans l'intimité d'une chapelle de collège ou que, dans une église sans toit, il dise à des sinistrés sans demeure "Regardez donc le ciel": avec la même éloquence faite de chaleur, de couleur, de force, il peint les tragiques spectacles, il synthétise les opérations d'une bataille, il décrit les armées qui s'entrechoquent, les maisons qui flambent, la mitraille qui éclate, les gigantesques alternatives de victoire et d'attente, de retraite et de marche en avant.

Des tranchées où ils surveillent l'ennemi, des forêts où ils l'arrêtent, des plaines d'où ils le repoussent, il appelle "les Héros de l'Argonne" et les vainqueurs de Souain. Sur la "Moisson des tombeaux", jonchés des cimetières ou sépulcres épars, il crie: "Vivent les morts". Sur les champs